



Centre Hospitalier d'ARRAS
Téléphone : 03.21.21.13.16 ou poste 31 336
Email : syndicat.sud@ch-arras.fr
Site : <http://sud.sante.rras.free.fr>

EMPRUNTS TOXIQUES AU CH ARRAS EMAIL DE Mme SAILLARD Marie Odile à Tout le CH Arras

Date d'envoi : vendredi 7 octobre 2011 18:49

De : SAILLARD Marie-Odile

À : Tout le CHA

Objet : Emprunts Structures-Cimmuniqué de la Direction du Centre Hospitalier d'Arras

Docteurs, Mesdames, Messieurs,

Vous avez été destinataire par courrier électronique, d'un communiqué de l'organisation Sud Santé Sociaux portant sur l'endettement des Hôpitaux et du Centre Hospitalier d'Arras en particulier.

Le sujet est suffisamment grave et – vous le vivez tous les jours aux informations – suffisamment anxiogène pour qu'on n'en dise pas n'importe quoi.

Je tiens donc à rétablir un certains nombre de faits et de vérités.

Pourquoi avons-nous emprunté et qu'avons-nous emprunté ?

Le Centre Hospitalier d'Arras a fortement emprunté au cours des années 2000 pour assurer sa reconstruction (nouvelle psychiatrie, nouvel hôpital).

Ces opérations nous ont permis de développer notre offre de soins, de mieux accueillir nos patients, de travailler dans de meilleures conditions.

Je ne sais pas s'il y a des beaucoup de nostalgiques des anciennes structures. Je sais en revanche que si cette reconstruction n'avait pas été faite, nous aborderions en grande difficulté une recomposition territoriale de l'offre de soins qui peut aboutir à fermer des sites d'urgences ou des bloc opératoires.

L'endettement du Centre Hospitalier d'Arras se porte aujourd'hui à 152M€.

Il a été contracté auprès de partenaires financiers français (Crédit Agricole, Caisse d'Épargne, Crédit Foncier, Dexia) et européen (Banque Européenne d'Investissement) et non de banques internationales - au demeurant prestigieuses – que nous prête l'organisation SUD .

Ces emprunts sont pour partie à taux fixe, pour partie à taux dits « structurés ».

Cela veut dire qu'à l'issue d'une première période de taux fixe, le taux d'intérêt payé est calculé par application d'une formule basée sur une donnée économique conjoncturelle (le niveau de l'inflation, le cours des devises, l'évolution des taux d'intérêts).Ce taux d'intérêt est donc variable et parfois volatile en fonction de la conjoncture nationale et internationale.

Ces produits structurés sont aujourd'hui sur la sellette. Ils nous ont objectivement permis de faire des économies durant les années passées et de ne pas rendre le Plan de Retour à l'Equilibre plus drastique qu'il ne l'a été.

Nous dépensons actuellement 4,3 M€ par an en frais financiers (hors remboursement du capital).

Cela représente 2,8% de nos dépenses.

Ces données sont pleinement transparentes et communiquées en Directoire, mais aussi en CME, en CTE, ainsi bien évidemment qu'au Conseil de Surveillance.

Quels sont les risques, que faisons nous ?

Les produits structurés vont passer en phase active à compter de fin 2012 et courant 2013.

Cela veut dire que les frais financiers que nous supportons sont susceptibles de varier à ce moment là.

Il est certain que si nous avons été en période structurée lors de la première quinzaine d'août de cette année – ou le contexte financier a été plus dégradé que jamais en dix ans – nous aurions été pénalisés, comme certains le sont présentement.

Pour autant, les chiffres et les données annoncés par SUD ne correspondent à aucun fondement.

Depuis 2010 et d'ici 2012 et 2013, nous menons une gestion active de cette dette consistant à renégocier les conditions financières lorsque c'est possible pour tenir compte des opportunités et minimiser les risques d'augmentation des taux d'intérêt.

Cette politique demande, comme j'ai eu l'occasion de le déclarer lors d'un récent article de presse, de garder de tête froide et de profiter des semaines et des mois à venir pour sécuriser ces emprunts à risques.

Nous sommes pour cela en contact hebdomadaire avec nos principaux créanciers.

Nous le faisons.

Ce n'est pas spectaculaire, c'est un travail de fourmi, mais c'est important.

Notre Hôpital n'a pas aujourd'hui, de raisons de craindre pour son avenir.

Je vous souhaite à tous un très bon weekend.

Le Directeur

Marie-Odile Saillard